FOOTBALL

TIZI-OUZOU
Hystérie collective

Ambiance de feu, dimanche soir à Tizi-Ouzou. Comme attendu, ils étaient des milliers à déferler sur les artères de la ville pour converger vers le boulevard Abane-Ramdane où plusieurs heures durant c'était l'hystérie collective. Parfois même de la violence, avec des agressions dont se sont rendues coupables des bandes de petits voyous sur des badauds passés à tabac puis délestés de leurs téléphones portables dès qu'ils s'aventuraient du côté du square sis entre les deux pompes à essence du cœur de Tizi. Ils sont descendus dans les rues pour évacuer le stress accumulé durant une heure et demie de foot la plus importante que les supporters des Verts aient vécue depuis des lustres, en attendant le rendez-vous cairote du 14 novembre prochain. Ils avaient promis de ressortir les fumigènes et les oriflammes, et ils l'ont fait et ce, même si l'issue du match na pas été totalement comme ils l'espéraient. «3-1 n'est pas le score idéal certes, mais nos chances demeurent tout de même plus importantes que celles des Egyptiens» conclut un bonhomme au milieu d'un groupe qui s'était mis aux calculs et à passer en revue la réglementation en cas d'égalité parfaite entre l'Algérie et l'Egypte. Les clameurs, autant que les excès de certains automobilistes, grandissaient pour donner lieu à un tableau haut en couleurs, notamment entre les deux ronds-points sur le boulevard Abane. Alors que des groupes s'étaient formés pour passer au crible le film du match, les exploits de l'arbitre guinéen, les choix «discutables» de Saâdane ou, encore, pour se mettre au calcul du goal-average, les plus «extravertis» donnaient toujours libre cours à leur bonheur d'avoir vu Ziani et ses frères l'emporter parce que, comme s'ils voulaient se rassurer, c'était le plus important à leurs yeux, en attendant le «règlement de comptes» avec Aboutreika et consorts dans un mois. «Que se serait bien de ramener la qualification avec une victoire de là-bas…», espère Tarik, un des rares à avoir compris dès le coup de sifflet qu'une défaite par plus d'un but d'écart serait plus qu'ennuyeuse pour les nôtres.

A. M.

APRÈS LA LIESSE, LES SUPPORTERS ALGÉRIENS CALCULENT
Le jour d'après...

Le match livré dimanche soir par les Algériens face aux Rwandais lors de la 5e journée des qualifications combinées Coupe du monde et CAN 2010 alimente inquiétude et passion car il aurait dû éviter aux Verts une ultime et chaude confrontation dans le chaudron du Cairo Stadium face aux Egyptiens.

Photo : Archives

La victoire (3-1) est bonne à prendre, comme affirmé le coach algérien Rabah Saâdane, et les trois points gagnés face au Rwanda permettent à l'Algérie de rester à trois longueurs d'avance sur son poursuivant, l'Egypte.

N'empêche. La hantise est que, au sein des milieux sportifs, comme parmi tous ces Algériens nouvellement convertis à la cause des Verts, les capés de Saâdane se fassent battre le 14 novembre prochain au Caire par les Pharaons. Une éventualité évoquée également sur les rives du Nil, déjà avant la rencontre Zambie -Egypte (0-1), et les commentateurs des chaînes TV égyptiens ne reculaient pas pour démontrer, statistiquement, toutes les probabilités favorables à la qualification des Pharaons aux dépens des Fennecs algériens. Car si l'Egypte bat l'Algérie (3-0), elle pourra aller au Mondial, et à (2-0), ce sera, selon le règlement de la FIFA, «la pièce» pour départager les deux équipes, un tirage au sort ou un match d'appui. A (1-0), c'est l'Algérie qui passe, «la fleur aux dents». Mais, pour le moment, «l'Algérie a trois points d'avance sur l'Egypte, une meilleure différence de buts (+7) que l'Egypte (+3)», relève la presse sportive internationale dans son édition d'hier qui estime que les Algériens sont en passe de se qualifier pour le prochain mondial.

«L'essentiel c'est la victoire. Nous allons au Caire avec un meilleur état d'esprit», affirme Rabah Saâdane selon lequel l'Algérie ira au Caire pour vaincre. Pour autant, la sélection algérienne a inexplicablement raté le coche dimanche soir dans un stade en «vert et blanc» archicomble. Ce qui s'est transformé comme le syndrome de Kigali durant la 1re journée de ces qualifications s'est, en fait, répété à Blida : des occasions de buts en veux-tu en voilà ! ratées lamentablement dans le dernier geste de joueurs qui paraissaient étonnamment égoïstes, déconcentrés, nerveux et jouant un cran en dessous sur le plan psychologique. Rafik Saïfi, le commandant du vaisseau Algérien durant ce match jusqu'à sa sortie en seconde période de jeu, aura à lui seul raté trois buts tout faits.

Du jamais vu ! Une situation qui résumait logiquement cette scoumoune qui s'était abattue sur les Algériens devant des Rwandais un peu trop agressifs et venus au pieds de l'Atlas blidéen «limiter les dégâts», selon le commentaire de la presse nationale. Et, face aux Amavubis, il y avait du côté algérien comme une sorte de «gri gri» lancé par un sorcier facétieux surgi du plus profond de cette exubérante Afrique pour faire de la dernière journée des qualification jumelées CM-CAN 2010 un match au sommet entre deux grandes équipes de football.

Egypte - Algérie dans le chaud Cairo Stadium, cela sera de l'irréel. Des forces titanesques seront ce jour là, un 14 novembre 2009, convoquées pour faire de ce match le summum du suspense. L'aboutissement final d'une folle aventure des Verts dans ces éliminatoires combinées CM-CAN 2010. Par la faute de ce dernier geste de trop, ou de moins, de ce «chouia» de «poisse» qui aura empêché les Verts d'aller en Egypte dans la peau de mondialistes. Et, le règlement ultime de la Fifa en cas d'égalité parfaite entre les deux équipes pourrait intervenir pour désigner l'heureux élu. Avant cela, il reste 90 minutes à jouer, et chaque équipe aura d'ici là, mûri sa stratégie, et augmenté ses chances d'aller faire un safari sportif en Afrique du Sud.

BOUIRA
La fête était là, mais...

La grande fête tant préparée par les milliers de fans, avec des datas shows au niveau des places publiques, installés à l'initiative de l'ODEJ au niveau des 35 communes de la wilaya, les fumigènes et tant d'autres surprises, n'a pas vraiment eu lieu. C'est que, bien avant le match, tout le monde savait que le score contre le Rwanda devrait être lourd pour que l'EN soit à l'abri et la qualification certaine. Cela n'était pas le cas, mais il est utile de rappeler qu'au moment où certains commentaient le match et faisaient les calculs pour situer la marge de manœuvre de l'EN pour sa qualification, qui passera désormais par l'Egypte, d'autres, peu soucieux semble-t-il de la suite des événements, se défoulaient comme il se devait en profitant du bonheur du moment. Et c'est tout à leur honneur puisque, comme les précédentes fois, des klaxons, des fumigènes et des drapeaux déployés ont envahi les ruelles aux sons de «one, tow, three, viva l'Algérie» et «allez les Verts, allez» sitôt le matche terminé. Au niveau de plusieurs placettes du chef-lieu de la wilaya, comme celle des Martyrs, Harkat ou encore, la Cité-Ouest, des centaines de jeunes y ont convergé pour y faire la fête en dansant et en chantant au rythme des chansons diffusées à grands décibels à partir des véhicules, vantant les mérites de Ziani, de ses coéquipiers. La fête s'est poursuivie jusque tard dans la nuit. Cependant, le peuple algérien devra attendre encore l'ultime journée qui aura lieu le 14 novembre prochain pour fêter la grande victoire. Les Matmour, Megheni, Ziani, Belhadj, Saïfi, Bougherra et autres en ont les moyens. Ils ne peuvent plus désormais nous décevoir.

Y. Y.

BÉJAÏA
Explosion de joie

La population de Béjaïa, fière et heureuse, a fêté dans une explosion de joie la victoire du onze national devant le Rwanda.

Dès le coup de sifflet final, des milliers de supporters des Fennecs heureux et soulagés ont envahi les rues de la cité des Hammadites pour laisser exploser leur joie.

Toutes les artères de la ville désertes et où plus aucun véhicule ne circulait au moment du match se sont aussitôt remplies à la fin de la rencontre par des jeunes et moins jeunes sortis saluer ce succès algérien acquis à l'arrachée. Tous les quartiers et plus particulièrement ceux du centre-ville, Daoudji, la rue la Liberté, la Haute ville, la cité Tobal, Ighil Ouazoug, Ihadadhen, Aâmriw, Nacéria, sont pris d'assaut par une foule impressionnante en délire. «Nous sommes très heureux de voir notre équipe prendre le dessus dans de telles conditions notamment et face à autant d'adversité d'un arbitrage qui a tout fait pour énerver et faire perdre notre équipe mais aussi devant un onze du Rwanda qui donnait l'impression de disputer son match du siècle. On est leaders de notre groupe et il ne faut surtout pas s'arrêter en si bon chemin. Désormais rien ne pourra nous barrer la route de la Coupe du monde. Nos joueurs sont capables de battre les Egyptiens chez eux», lance un groupe de supporters algériens. La victoire algérienne sur les Guêpes rwandaises, obtenue de haute lutte dimanche soir a donné lieu à des scènes de liesse populaire à Akbou, Sidi-Aïch, Tazmalt, Aokas, Souk-El-Tenine, Melbou, El-Kseur, Amizour et toutes les contrées les plus reculées de la vallée de la Soummam et de la région du Sahel. Des milliers de citoyens ont tenu à saluer fièrement la combativité, l'engagement, et la détermination des fougueux camarades de Ziani.

De centaines d'automobilistes parés du drapeau national ont sillonné les différentes artères de ces villes. Les scènes de liesse ont duré jusqu'à une heure tardive de la nuit.

A. K.

Six blessés recensés

Un grave accident s'est produit au moment des manifestations de joie des supportes du onze national à hauteur du lycée El Hammadia de Béjaïa dans la nuit de dimanche dernier. Un camion bourré de fans, qui prenaient part à la fête de la victoire des Fennecs, s'est renversé faisant six blessés.

A. K.

KHENCHELA
Nuit blanche de bonheur

Après la victoire précieuse des Verts face au Rwanda, une ambiance exceptionnelle a régné dans les quatre coins de la wilaya. Des milliers de fans sont sortis dans les rues sitôt le coup de sifflet final de l'arbitre guinéen retentit.

Ces jeunes, adultes, femmes et enfants, croient maintenant à la qualification à la Coupe du monde, en Afrique du Sud. Un soulagement total pour ces milliers de supporters qui ont envahi tous les quartiers du chef-lieu. La fin de cette rencontre a été suivie par des klaxons de voiture, des youyous, des chansons annonçant que la nuit sera blanche, longue et folle. Depuis la cité es 700-Logements au stade municipal, en passant par les cités Bouzid, Bouziane, Hasnaoui, Grange, les 120-Logements, la joie était partout, les drapeaux à la main. Les banderoles des différents clubs de l'Algérie, à savoir l'USMK, le MCA, la JSK, l'USMA et le CSC, les supporters ont silloné les rues de la wilaya. Les longues queues et les interminables processions de voitures ont défilé à travers les boulevards où il était difficile de traverser à cause des nombreux bouchons, bloquant la circulation. Des feux d'artifice et des fumigènes à partir des toits de voitures et des balcons ont illuminé le ciel de la ville et ont fait un décor exceptionnel.

Des coups de feu accompagnés de youyous des femmes amazighs ont bouleversé le silence de cette paisible ville. Des fans de l'équipe nationale ont déclaré au bureau du *Soir d'Algérie* que ces moments ressemblent aux images de la fête de l'Indépendance. Les chahids seront contents de cette génération qui a hissé le drapeau national. Les moments de joie ont été immortalisés par les supporters en prenant des photos et des vidéos. Des scènes à ne pas rater !

Abdelouahab Benzaïm

SKIKDA
Rusicada a veillé

23 ans après le mondial de Mexico, les Algériens pourront enfin rêver d'une qualification de leur équipe à la phase finale de la Coupe du monde. La victoire de l'équipe nationale contre le Rwanda par 3 buts à 1, après plus de 90 minutes de stress pour les amoureux de la balle ronde, a été fêtée par les Skikdis.

Avant, pendant et après le match : klaxons, youyous et chansons à la gloire des Verts fusaient de partout. Les couleurs du drapeau national, le rouge, vert et blanc, étaient affichées partout : sur les terrasses des cafés, les poteaux électriques, les arbres, les façades des institutions et administrations publiques. Le match face au Rwanda a constitué l'événement du jour, la raison de vivre pour certains. On peut en citer quelques actions à caractère rassembleur : installation de data show sur les façades des immeubles et de téléviseurs grand écran près des demeures. «On fait cela pour permettre aux jeunes de savourer la victoire collectivement», nous explique un fan. Des jeunes, des moins jeunes et des enfants à bord de véhicules de particuliers et autres moyens de transport en commun, brandissant l'emblème national, ne cessaient de crier «vive l'Algérie». La fiesta n'aura duré qu'un peu plus d'une heure. Serait-ce dû à la moyenne prestation des Fennecs ou bien les supporters inconditionnels attendaient le sacre final le 14 novembre face aux Egyptiens pour donner libre cours à leur joie ?

Zaid Zoheir